

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Le grand défi de la Setrag : cet l'objectif zéro déraillement

LA nouvelle vision de la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag) est de se positionner au niveau des meilleurs chemins de fer du monde. Pour ce faire, l'entreprise et l'État ont mis en œuvre une importante opération de transformation.

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

"**S**ETRAG a l'ambition de devenir un chemin de fer de classe mondiale. Le plan de remise à niveau est en cours et avance bien", indique avec assurance Christian Magni, le nouveau directeur général de la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag).

Son entreprise a organisé un voyage de presse du 28 au 31 janvier dernier. L'objectif était de présenter ses activités et ses projets. Se positionner parmi les leaders mondiaux du chemin de fer est un objectif assez ambitieux ; l'entreprise semble en être consciente. Pour cause, elle a entamé différents axes de transformation. Notamment, le renforcement de la formation du personnel, la modernisation des équipements, des infrastructures et sa transformation numérique. À l'horizon, le but de Setrag est de parvenir à zéro déraillement, avec une fluidité du transport. La sécurité est donc en tête de ses préoccupations.

Déjà, depuis 2017, l'entreprise déploie son Programme de remise à niveau de la voie (PRN). Cette opération se traduit par l'intensification des travaux de renouvellement de la voie et le traitement des zones instables qui enregistrent souvent des déraillements. La voie reliant la gare de Moyabi à celle de Lopé est entièrement restaurée à ce jour. La société a remplacé les traverses en bois par des traverses en béton. Ces dernières ont une durée de vie minimale de 50 ans, contrairement à celles faites en bois, 20 ans maximum. La traverse en béton est plus lourde. Elle pèse 240 kg alors que la traverse en bois est autour de 100 kg. Une traverse bien lourde est beau-

coup plus stable. Elle garantit ainsi un passage du train davantage sécurisé. D'ailleurs, vu la fréquente rupture des rails qui survenait entre Ndjolé et Abanga causée par le plancher vétuste, l'équipe de renouvellement de la voie ferrée avait été déployée sur ledit trajet pour résoudre en urgence ce problème. Pour l'heure, 135 km de voie ont été réfectionnés.

La réalisation du renouvellement de la voie a incité Setrag à construire une usine de fabrication de traverses en béton. La structure, opérationnelle depuis 2017, se trouve à Booué, une localité de la province de l'Ogooué-Ivindo. En 4 ans, 340 000 traverses ont été réalisées ; soit 34 % du projet. Pour le renouvellement total de la voie, l'usine doit produire au total un million de traverses. Selon le responsable de l'usine, Roland Allogho-Assoko, la production journalière est à 800 traverses. Ce travail est réalisé par 85 agents. Il estime qu'en 2024, toute la voie ferrée sera soutenue par des traverses en béton.

RÉVOLUTION NUMÉRIQUE. Par ailleurs, Setrag n'est pas en marge de la révolution numérique. La maintenance de la voie se fait désormais à l'aide des nouvelles technologies. En effet, des outils digitaux permettent de prévenir les défaillances, d'effectuer une maintenance prédictive avec "la Plasser", une technologie constituée de capteurs placés sous les rails pour donner en temps réel l'état de la géométrie de la voie. Des drones sont également utilisés pour survoler les ponts afin de vérifier l'état des piliers, boulonnerie, etc. Setrag, filiale de Comilog et du groupe Eramet, exploite la voie ferrée du Gabon sur un linéaire de 648 km. Elle relie la ville d'Owendo (province de l'Estuaire), à celle de France-

ville (Haut-Ogooué). Les trains traversent 5 des 9 provinces du pays ; c'est au total 24 gares à exploitation commerciale et technique qui sont desservies quotidiennement par l'ensemble des trains de voyageurs et de marchandises.

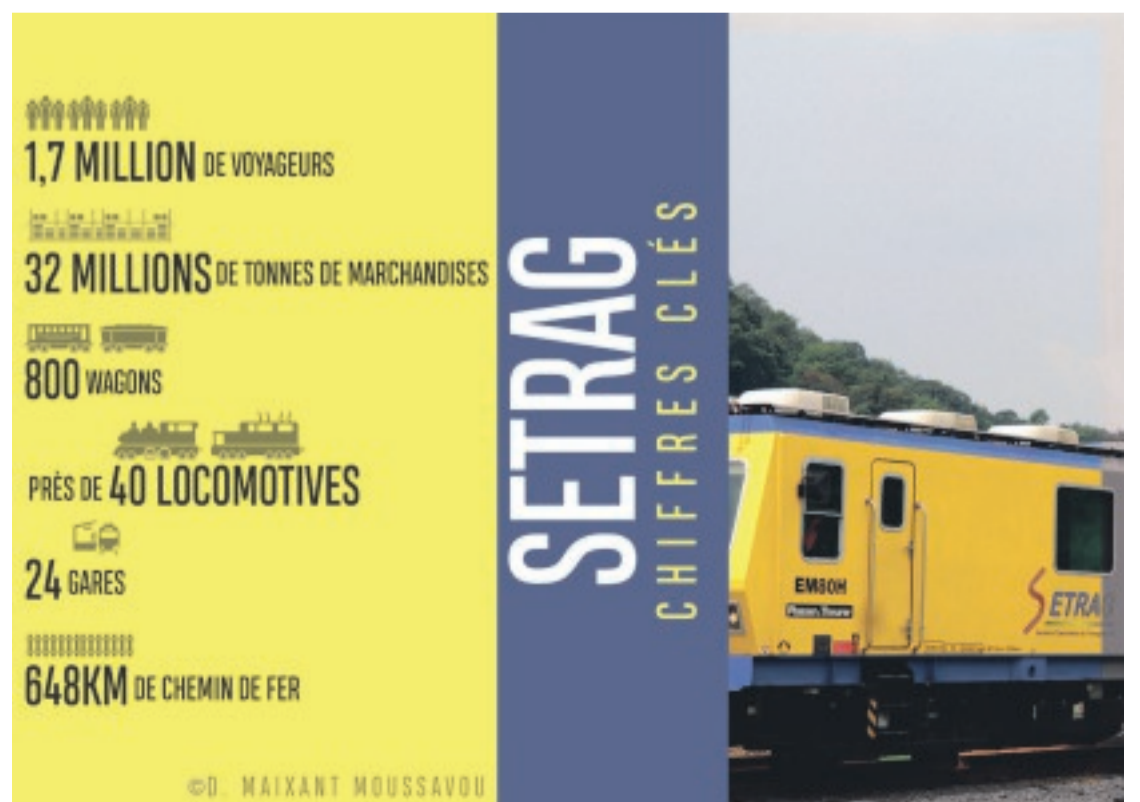
Entre 2019 et 2020, l'entreprise a réalisé un important investissement dans le renouvellement de son outil de production. Son parc de matériel roulant comprend près d'une quarantaine de locomotives de lignes et de manœuvre. Soit une augmentation de près de 80 % de son parc du matériel de traction. Près de 800 wagons et voitures à voyageurs sont actuellement en exploitation.

Depuis sa mise en service en 1986, le réseau ferré gabonais n'avait pas subi de travaux majeurs. Setrag et l'État ont lancé le Programme de remise à niveau de la voie (PRN) pour la période 2016-2024, afin d'atteindre ses ambitions en matière de performance, de sécurité et de responsabilité sociétale.



Photo : GMVN

Les traverses en béton, beaucoup plus robustes, garantissent davant...



te épineuse quête de



Photo: GMNN

Une contribution significative à l'économie gabonaise



GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LA voie ferrée participe au transport des exportations nationales à hauteur de 52 %. Autrement dit, la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag) se trouve au centre de l'économie de notre pays. En effet, différents secteurs d'activité ont besoin de la voie ferrée pour acheminer leurs produits. Par exemple, Setrag contribue activement au développement économique du secteur minier. Le transport du manganèse de toutes les entreprises qui exploitent ce minerai est assuré par ladite société. En 2020, ce minerai a connu une croissance positive avec un score de 30 %. La demande de plus en plus croissante du transport du bois en grumes et de ses produits dérivés participe considérable-

ment au fonctionnement et aux performances de la Zone économique à régime privilégié de Nkok. Conscient de cela, Setrag a aménagé une gare à Essassa. Elle permet l'entrée ou la sortie de la zone spéciale des grumes et autres produits. Par ailleurs, le transporteur Setrag accompagne la croissance des entreprises locales qui distribuent les produits de première nécessité en mettant en place un plan de transport spécifique. Ce plan est régulièrement adapté, pour soutenir l'évolution de la consommation et des besoins de croissance de ces entreprises. La compagnie génère près de 2 000 emplois indirects et directs. L'entreprise figure dans le top 10 des plus grands employeurs du Gabon. Avec près de 1 550 salariés, dont 40 % sont répartis dans les bases vie situées tout au long de la voie ferrée.

age de sécurité.

Quid de la responsabilité sociale et environnementale ?

GMNN
Libreville/Gabon

EN 2020, durant les premiers mois de la pandémie de Covid-19 au Gabon, 1 500 familles vivant le long de la ligne ferroviaire avaient bénéficié d'une contribution de la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag). Confinement oblige, le trafic des trains avait été profondément perturbé.

À l'intérieur du pays, des difficultés d'approvisionnement en produits de première nécessité

avaient surgi. L'entreprise a dû alors déployer un programme de distribution de kits alimentaires et de protection, d'une valeur de 150 millions de francs. Elle avait saisi l'occasion pour davantage exprimer ses responsabilités sociales. Mais en amont, d'autres actions indispensables au quotidien de la " communauté du rail " ont été développées. Un centre de santé et des unités d'infirmierie sont répartis entre Owendo et Franceville. Les consultations y sont gratuites pour les agents de Setrag. Et pour les riverains, la

prise en charge est partiellement assurée par l'entreprise et par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs).

À l'étape de Booué (province de l'Ogooué-Ivindo), lors du voyage de presse organisé la semaine dernière, les journalistes ont pu visiter l'école publique de Tsong-Bial. Deux salles de classe équipées, nouvellement offertes par Setrag, ont permis à cette structure d'accueillir plus d'élèves cette année scolaire.

Par ailleurs, dans le déploiement des Responsabilités sociales de

l'entreprise (RSE), la question de l'environnement n'est pas écartée. Entre autres actions déjà menées, on peut relever " le wagon vert ". Il s'agit d'un wagon mis en place pour le transport des déchets plastiques, électroniques, huiles de vidange et tout ce qui peut nuire à l'environnement. Tout comme la société participe à des programmes de préservation de l'environnement aux côtés de l'Agence nationale des parcs nationaux et d'ONGs environnementales.

Malgré ces actions RSE, les usagers en veulent davantage.



Photo: Abel Eyeghej L'Union